

Le Bény-Bocage

Des échanges pour mieux s'orienter

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 6 février 2018

547 mots



Les élèves témoignent devant leurs anciens camarades. - Crédit Ouest-France

Les élèves de 3^e du collège du Val de Souleuvre ont échangé, samedi, avec leurs anciens camarades. Cette rencontre a été initiée par Véronique Hurault, principale.

« C'est un partage d'expérience. En une année, on se rend compte que le discours des anciens collégiens a changé », souligne Véronique Hurault, principale du collège du Val de Souleuvre.

Samedi, la matinée s'articulait en plusieurs ateliers. La filière générale, professionnelle, l'apprentissage, ainsi qu'un espace CV et lettres de motivation animé par Camille Duval, apprentie en BTS Manager. Philippe Arnaud, professeur d'EPS, a précisé : **« Les témoignages permettent aux élèves de faire les bons choix. À un moment donné, à force de rabâcher les mêmes choses, le discours des profs ne passe plus. »**

Simon, élève de seconde au lycée Marie-Curie

« Je suis là car l'an dernier, d'autres élèves avaient fait cette démarche. Je veux montrer l'image du lycée général et préparer les élèves à ce qui les attend, qu'ils ne partent pas avec une idée négative. Grâce à cette rencontre, je suis arrivé plus serein en seconde. Je me suis même dit qu'ils avaient empiré les choses. »

Thomas, en bac pro Agroéquipement par apprentissage

« Les profs nous disent toujours de travailler, ils ont raison, on n'est pas sûr d'obtenir notre premier vœu. Dans certains cas les places sont limitées. Et pour trouver un maître d'apprentissage, il faut s'y prendre à l'avance. Je suis content d'avoir quitté le collège, j'étudie des matières qui me plaisent. J'ai changé de monde, je suis dans celui du travail. Il faut avoir une bonne entente avec le patron, être aimable avec le client. Si on fait le rebelle, on se fait virer. Je suis plus calme maintenant. »

Dylan, apprenti en boulangerie

« En 3^e, je m'en foutais. Je me rends compte que j'aurais dû bosser et être moins absent car au moment de trouver un maître d'apprentissage, les patrons doutaient de ma

motivation. J'aurais dû travailler les maths car en boulangerie, on en a besoin. »

Pierre, en Bac Pro logistique, n'a pas réussi à intégrer son premier vœu, la chaudronnerie

« Je fais des préparations de commandes, la gestion de colis, mais ça ne me plaît pas. J'envisage d'intégrer une seconde passerelle en chaudronnerie mais je ne suis pas sûr d'y arriver car je ne suis pas prioritaire sur les 3^e, c'est l'ordinateur qui décide. J'avais 11 de moyenne quand même et je ne suis pas passé. J'étais troisième sur liste d'attente. »